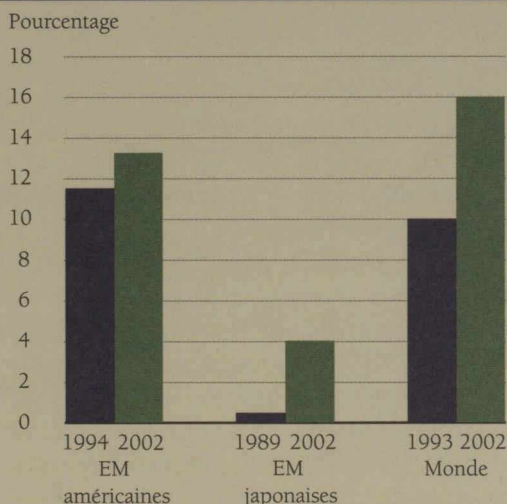


R-D et du besoin pour les chercheurs d'avoir des contacts directs, cela est aujourd'hui moins nécessaire. Les choses ont évolué ainsi pour diverses raisons, dont certaines sont liées aux facteurs mêmes qui influent sur d'autres fonctions, par exemple les progrès technologiques qui facilitent les communications à distance à plus bas coût. Après tout, Internet a d'abord été adopté par les chercheurs pour communiquer et coordonner leurs travaux. Les logiciels normalisés permettent à un ingénieur de consulter et de modifier un dossier produit par un collègue à l'autre bout de la planète, ouvrant la possibilité à des travaux de R-D en continu. Même des progrès en apparence sans lien, par exemple la libéralisation du transport aérien qui a permis un plus grand nombre de liaisons directes à moindre coût, facilitent les communications et l'exercice d'un contrôle. Qui plus est, alors que les entreprises font face à la concurrence, elles doivent rechercher des méthodes leur permettant d'améliorer leur efficacité et d'accroître la valeur de l'ensemble de leurs fonctions, y compris la R-D, ce qui les amène à envisager de déplacer ces fonctions pour avoir accès à des compétences spécialisées, réduire leurs coûts, ou pour d'autres raisons.

Ainsi, les entreprises multinationales allemandes ont établi un plus grand nombre de centres de R-D hors de l'Allemagne durant les années 90 qu'au cours des 50 années précédentes³⁵. Les multinationales dépensent plus en R-D, tant dans leur pays d'origine qu'à l'étranger, mais leurs dépenses hors du pays d'origine ont augmenté deux fois plus rapidement. En moyenne, 16 p. 100 des dépenses de R-D des entreprises multinationales ont eu lieu hors du pays d'origine en 2002, en hausse par rapport au niveau de seulement 10 p. 100 observé en 1993. La proportion des dépenses de R-D des multinationales américaines hors des États-Unis est passée de 11,5 p. 100 en 1994 à 13,3 p. 100 en 2002. Même si ce changement semble modeste – 1,8 point de pourcentage – il représente 2,9 milliards de dollars É. U., soit près du tiers des dépenses totales de R-D des entreprises canadiennes au cours de la même année.

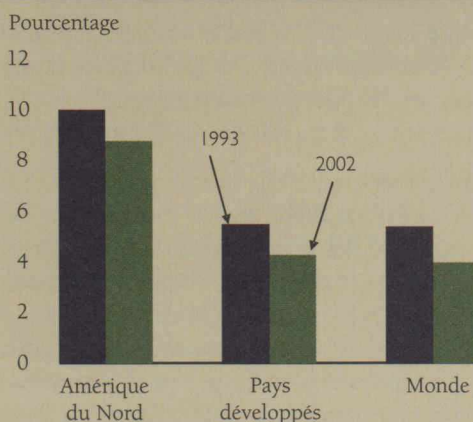
La performance globale du Canada au chapitre de la R-D est peu reluisante. En proportion du PIB, la R-D au Canada est passée de 1,7 p. 100 en 1995 à 2,0 p. 100 en 2006, ce qui demeure inférieur à la moyenne de l'OCDE, soit 2,3 p. 100. De plus, une bonne partie

Dépenses étrangères en R-D en pourcentage des dépenses totales des entreprises multinationales (EM)



Source : Calculs du Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada à l'aide de données tirées du Rapport sur l'investissement dans le monde 2005, de la CNUCED.

Part du Canada dans les dépenses de R-D des entreprises multinationales hors de leur pays d'origine



Source : Calculs du Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada à l'aide de données tirées du Rapport sur l'investissement dans le monde 2005, de la CNUCED.

de cette augmentation provient de la hausse des dépenses de R-D des gouvernements. En particulier, la part des dépenses de R-D émanant des établissements d'enseignement supérieur a augmenté de 10 points de pourcentage, pour atteindre 37 p. 100 de toutes les dépenses de R-D au Canada, tandis que les parts du gouvernement fédéral et des entreprises ont toutes deux diminué. Si l'on considère uniquement les dépenses du secteur des entreprises (en

35 CNUCED, Rapport sur l'investissement dans le monde, 2005.